

# Ré-enchanter sa vie

## *Martin Steffens*

→Notes libres de la conférence Sophia du 5 mai 2015

Enchanté : il est intéressant de voir que lorsque nous rencontrons quelqu'un nous commençons par ce mot là.

### **Intro : Enchanter sa vie, une nécessité**

Petite histoire de princesse : Un prince fraîchement marié, remarque dans l'oeil droit de sa nouvelle épouse un petit point blanc. Neufs mois plus tard, son pressentiment se transforme en inquiétude mais il n'en dit rien. Un an après, il lui dit avec un regard inspectant : « depuis quand as-tu ce petit point blanc dans l'œil ? » « Mais mon chéri c'est depuis que tu ne m'aimes plus ».

Le regard que l'on va poser sur notre vie est déterminant. Les choses deviennent souvent telles que nous le voulons. Nous avons le regard qui tue. A force de mal aimer quelqu'un ou le monde, il pourrait devenir mal aimable.

A force que l'homme se lise comme un primate évolué, nous pourrions nous réduire à ce primate rusé qui scrute et critique le monde. Nous pourrions être réduits au pouvoir de notre regard. Si une pensée peut sortir de notre regard, apprenons à bien penser.

Si on croit que soigner une personne c'est uniquement lui administrer des soins alors on a des robots qui pourront assurer les soins. Des robots comme des prothèses affectives, telle une technique de présence à l'autre.

Si nous pensons que nous ne sommes que des primates évolués alors nous serons des primates évolués. Si nous pensons que nous sommes faits pour un projet plus grand alors nous correspondrons à ce projet.

Le parking des courses est une bonne illustration de matérialisation de notre conception de l'espace : étendue indéfinie sur laquelle vient s'inscrire des mouvements mathématisables. On a quitté l'univers symbolique du moyen-âge. On paye quelque chose de notre lecture de l'espace qui oublie qu'il y a des seuils. Idem avec les poissons panés : espace géométrisable. Et bien oui c'est notre monde. Ex : ND de Paris qui rentre sous l'arche de la Défense, lequel est vraiment supérieur à l'autre ? C'est bien ce monde que nous devons apprendre à aimer et à ré-enchanter.

Dans *La vie en Bleu*, je raconte l'histoire d'un village pauvre dans lequel on dit que les enfants sont les plus beaux de la contrée. Il n'y a aucun miroir et les enfants n'ont que les yeux de leur maman pour découvrir leur beauté.

Plans en trois parties : Ré-enchanter le monde,

1. Est-ce se raconter de belles histoires ?
2. Est ce que ce n'est pas le chanter ?
3. Est ce que ce n'est pas le connaître et le reconnaître ?

## **1) Ré-enchanter le monde, est-ce se raconter de belles histoires ?**

Ne faut-il pas s'évader de notre monde pour le découvrir ? Chercher le bonheur suppose que « heureux on ne l'est pas ». Faut-il oublier ce monde-ci pour mieux le redécouvrir ? Une fois que le monde est désenchanté, il ne peut pas être ré-enchanté.

Je suis un grand défenseur du prince charmant et du père Noël. Ce dernier est un être dont la fonction est de donner gratuitement. Si les enfants y croient, c'est qu'ils savent qu'il existe des êtres capables de leur donner gratuitement (parents). Le prince charmant : heureusement que les jeunes filles y croient, car cela place l'exigence pour les jeunes hommes un peu plus haut. L'idéal a plus de valeur ainsi.

Ré-enchanter sa vie ne se fait pas à la force des muscles ou de persuasions. Pascal dit : « les hommes, n'ayant pu guérir la misère, la mort, se sont avisés pour n'y point penser ». Cela a donné le divertissement. Quand on ne veut pas voir ou ne pas savoir, c'est déjà qu'on sait ce qu'on veut éviter. On a tous nos divertissements qui nous permettent de ne pas voir la vie. On a tous notre blessure. Mais c'est précisément notre blessure qui deviendra l'éblouissement de notre existence.

Marcel Gauchet : le christianisme est responsable de l'enchantement du monde. Il prône un dieu qui ne fait pas de toute la création une saturation du divin. Là où tout était saturé de divin, le christianisme est une religion qui laisse à l'homme une part de responsabilité et de création. L'homme y est libre. Ce désenchantement du monde n'est pas une nouvelle catastrophe, il n'est pas qu'une immanence du divin.

## **2) Ré-enchanter le monde, est-ce apprendre à chanter sa vie**

Dans *Vivre ensemble la fin du monde*, je reprends une nouvelle de Jack London qui raconte l'aventure terrible de la fonte des glaces pour des chercheurs d'or. La glace fond et ils se voient engloutis. Certains lâchent tout et se mettent à chanter en regardant la vague arriver. C'est comme un pied de nez à l'univers.

Le chant est quelque chose d'extraordinaire. Il faut voir l'amplitude de l'expérience humaine qui peut être contenue dans un chant.

Qu'est-ce qui permet de reprendre l'expérience de la souffrance et du mal sans la réduire, sans rien ôter de ses côtés négatifs ? Les chants y parviennent : chagrins d'amour, gospel, Psaumes, chant de deuil, requiem... C'est quelque part une vraie réconciliation (corps de la cantatrice). Le chant permet d'unifier, d'habiter la blessure comme telle. C'est pour cela que les psaumes sont si importants et si merveilleux.

Nous n'avons pas à attendre que notre vie soit parfaitement réconciliée pour nous réconcilier avec elle. Il est une réconciliation avec notre vie qui précède toutes nos réconciliations. Je n'ai pas à attendre que toutes les conditions soient réunies pour aimer ma vie. Quand on chante, nous sommes réconciliés avec le caractère profondément irréconciliable de nos existences.

Cette voie a quand même un défaut : il y a parfois des moments où l'on ne peut plus arriver à chanter. Ex du psaume 137 : « *Et c'est là qu'ils nous demandèrent, nos géôliers, des cantiques, nos ravisseurs, de la joie: "Chantez-nous, disaient-ils, un cantique de Sion." Comment chanterions-nous un cantique de Yahvé sur une terre étrangère?* »

Il y a peut-être des résonances qui nous restent dans la gorge, car elles font encore trop mal. Par notre seule force, nous ne pourrions pas chanter. Ce n'est jamais par notre seule force que nous pouvons chanter. Ré-enchanter sa vie ce n'est ni volontairement se raconter de belles histoires, ni même chanter sa vie lorsqu'elle n'est pas aimable. Cela suppose

toujours une part trop importante donnée à la volonté. Parfois on n'en peut plus et on n'arrive pas à vouloir au-delà de nos forces. Exemple du chant du coq français dans le fumier qui est toujours capable de chanter par volonté.

Notre volonté il faut l'aider. Notre vie, avant même qu'on l'enchanter, a quelque chose en elle-même qui chante. Elle est en elle-même une mélodie qui nous invite à la rejoindre.

« Sans la musique, la vie serait une erreur » Nietzsche. La musique est dans toutes choses. Le rythme est dans les battements du cœur. La vie est une musique. On ne peut ré-enchanter sa vie que parce que le monde est en lui-même aimable. Non sans la musique le monde n'est pas une erreur.

### L'importance du déjà-là.

Il n'y a pas d'autre réel en dehors de notre propre point de vue (Nietzsche)

Une maman met un beau ruban bleu dans les cheveux de sa petite fille, car en elle-même la petite fille est belle et non pas pour la rendre belle. Celui qui a un sens de la vie voit la beauté du lieu et en poursuit l'ornementation. Développer le sens du déjà-là c'est comprendre le sens qu'il y a à ajouter du beau au beau comme une belle bague ou une belle robe conviennent au corps de la femme.

Pourquoi n'arrêtons pas de rater nos fêtes ? Il en va de la fête comme il en va de l'ornement. Si la fête n'est pas comme un déjà là alors elle peut rater. On ne réussit la fête que si elle arrive par surcroît, que si elle a son centre en dehors d'elle même.

La vie est en elle-même quelque chose qui a du goût, qu'on peut apprécier. Il faut travailler notre sens du : il y a. Il faut que soit révélé le déjà-là de la beauté de l'existence. Il faut se rendre à l'évidence : il faut se désarmer devant la vie qui est en elle-même déjà belle. Dans *le petit traité de la joie*, je donne des preuves existentielles de la bonté de la vie. Par exemple, les anniversaires : pourquoi offrir des cadeaux à quelqu'un pour un événement pour lequel il n'y est pour rien ? Dans l'anniversaire nous disons : ton existence en elle même est déjà une bonne nouvelle. Tu as le mérite d'exister : expression bizarre, car on ne mérite pas l'existence. L'anniversaire souligne le mérite d'exister.

On trouve cela aussi dans la joie de vivre : joie. L'été phare pour moi est l'été où j'ai raté le Capes de philo. J'avais la rage : refaire des petits boulots pendant un an, etc.. Je vais au jardin du Luxembourg avec la haine, mais je n'y arrivais pas, car il faisait beau... La joie simple de vivre.

Si tu as été une fois heureux dans ta vie sans le savoir c'est que probablement tu l'as été toute ta vie sans le savoir.

L'enfant il dit toi, toi toi et de temps en temps il va tomber sur un regard qui va le pousser à dire moi. L'enfant parfois dit simplement sa joie d'être là : il gazouille, chante, etc. sans événement particulier.

Adolph Portman s'est intéressé à toutes les manifestations excédentaires, désintéressées ou inutiles. Avant dans la guerre on s'apprêtait pour manifester sa virilité maintenant on se camoufle (exemple de Nelson qui gagne contre Napoléon et s'orne de

toutes ses médailles avant d'être tué par quelqu'un qui ne pas compris sa démarche) : passage à une visée utilitariste.

L'injustice, le mal ne nous font mal qu'en tant que nous savons que la vie est bonne.

Si on se révolte contre le mal, c'est bien qu'on n'est pas fait pour lui, qu'on a déjà une intuition du caractère bon et savoureux de l'existence. Derrière le non que l'on prononce chercher le oui qui est prononcé en négatif.

« On ne peut pas être révolutionnaire si on n'aime pas la vie » (Rosa Portman).

C'est parce que la vie vaut le coup d'être vécue que le mal et la misère sont des scandales. Ne pas commettre l'erreur de penser l'inverse : non ce n'est pas parce qu'il y a du mal et de la misère que la vie ne vaut pas le coup d'être vécue.

L'enfant avant de naître dit déjà deux fois oui. C'est lui qui se s'accroche et c'est lui qui donne la première impulsion.

Idée très belle du christianisme : puisque Dieu est trinitaire, puisque son unité ne se comprend que dans une union, puisqu'il connaît déjà avant la création du monde la joie parfaite d'aimer et d'être aimé c'est qu'il a créé le monde dans la joie parfaite. Si Dieu crée le monde, c'est par pur amour. Cela aurait pu ne pas être, c'est contingent. C'est bon, c'est purement gratuit.

Philon d'Alexandrie : « que voulez-vous donner à Dieu qui ne lui appartienne déjà » ? Il y a bien une chose qui appartienne qu'à nous c'est notre merci, notre gratitude à recevoir le don qui nous est fait.

### **Pour conclure**

L'amour filial. Il est très important d'enchanter sa vie et de ne pas d'enchanter ce qui ne peut pas l'être. C'est très bien que nous n'ayons pas de mots pour parler du mal. N'avoir pour le mal qu'une surprise douloureuse.

Nous pouvons par contre aimer filialement. Si un père est un vrai père, il peut dire : « Mon fils a beau être sur un chemin de mort, je l'aime d'autant plus, car c'est là qu'il a besoin de mon amour ». Lorsque le mal se fait plus présent, c'est justement l'occasion d'aimer d'autant plus. Si on n'aime que lorsqu'on trouve les choses aimables c'est qu'on a fini d'aimer.

L'art du 'd'autant plus'. Joseph, en hébreux, signifie celui qui ajoute. Il est plus intéressant de faire de nos détours de nos vies, de nos dissonances, de faire autant d'occasions de faire de la richesse. Un accord est d'autant plus riche qu'il comprend des dissonances.

Aimer d'autant plus. Il s'agit de ré-enchanter sa vie, car chaque fois qu'elle me déçoit c'est l'occasion de l'aimer d'autant plus. Il faut se laisser enseigner d'avoir les bras définitivement et toujours plus ouverts à la vie. Ma vie étant déjà aimable en ce qu'elle est de plus profond, je peux lui accorder en toute confiance.

### **Questions**

Ré-enchanter sa vie ou redécouvrir l'enchantement de la vie ?

Comment proposer à des personnes handicapées de ré-enchanter leur vie ? J'inverserais la question. Le pire de tous les handicaps c'est l'amour.

Chérir quelqu'un c'est renchérir  
Sonate d'automne de Bergman

Avoir l'art d'accueillir la dissonance en vue d'en faire quelque chose de plus grand. Le problème c'est surtout la rechute dans le mal. C'est l'usure dans la chute qui est terrible. C'est comme Saint Paul et son écharde dans la chair qu'il a demandé trois fois d'être enlevée. Trois fois, signifie des millions de fois, c'est le chiffre de la perfection. C'est les trois chutes du Christ. On ne trouvera pas toujours un sens à ces chutes, mais nous avons dans nos dissonances un compagnon. En Jésus nous avons la perfection de la chute, du désastre. C'est là qui nous rejoint. Cherchons en nous l'étable qui sent mauvais, c'est là que le Christ veut nous rejoindre. Pour un péché que nous offrons à Dieu, il y a plus de joie que 99 Bonnes Actions.

S'ouvrir à la vie c'est s'offrir, c'est souffrir d'autant plus. L'homme c'est l'animal inversé. L'animal (ex : le crabe) c'est la forme solide à l'extérieur qui protège le fragile à l'intérieur. Pour l'homme c'est l'inverse.

Est-ce que j'irais à la vie avec un minimum de souffrance, à l'économie ou avec ce cœur d'homme prêt à souffrir ? Si je vais au monde, je risque de souffrir d'autant plus. Toute joie vraiment accueillie est aussi une souffrance. Si on savait y voir, dans les larmes d'un enterrement on verrait les larmes de joie de l'amour vécu. Il n'y aurait pas de larmes s'il n'y avait pas eu de la joie et de l'amour. Quand vous laissez venir à vous la joie de cette vie, quand la promesse est déjà tenue, cela bouleverse votre vie.

Ce monde est par essence blessé, non pas par accident. Le drame du XXe c'est de croire qu'on va pouvoir réparer le monde, le guérir de sa blessure. Ce monde n'est pas Dieu. Le monde humain ne sera jamais une sphère parfaite. Chesterton : la sphère et la croix plantée dessus. Ce monde, en tant qu'il est la création d'un Dieu bon est bon. Le fond de l'être est bon comme on dit que le fond de l'air est bon. Le mal est néanmoins un mystère qui vient défigurer le monde. Paradoxe du terme : c'est trop beau pour être vrai : le vrai est-il médiocre ?

La philo ne m'a pas empêché de me convertir. Soit la raison est raisonnable : esprit de contradiction qui cherche la petite bête. Soit elle est raisonnée (résonnante) : elle se considère comme instrument pour la compréhension du monde. Plus on sait, plus on sait qu'on ne sait pas. Ce monde est mystérieux, car on n'aura jamais fini de le connaître. Ce monde est infiniment dépliant, à chaque fois on arrivera sur des semences du Verbe. Chérir quelqu'un c'est renchérir. L'amour peut être vu comme toujours d'abord : c'est mon... puis l'amour devient dépossession : être heureux de savoir notre ami heureux sans pouvoir le revoir avant longtemps.